



Régie des rentes
du Québec

ÉTUDE DES CRÉDITS

1999-2000

Demandes de renseignements particuliers



Un avenir qu'on se donne

Québec 

ÉTUDE DES CRÉDITS

1999-2000

Demandes de renseignements particuliers

Régime de rentes du Québec

ÉTUDE DES CRÉDITS 1999-2000**TABLE DES MATIÈRES**

QUESTION	SUJET	FICHE
22.	Test de sensibilité à l'ensemble des hypothèses de l'analyse actuarielle pour le Régime de rentes au 31 décembre 1997	1
23.	Comparaison entre les projections démographiques retenues par le Bureau de la statistique du Québec et celles retenues par le rapport actuariel au 31 décembre 1997	2

ÉTUDE DES CRÉDITS 1999-2000

Demandes de renseignements particuliers de l'Opposition officielle

<p>OBJET : Test de sensibilité à l'ensemble des hypothèses de l'Analyse actuarielle du Régime de rentes du Québec</p>

Dans le but de mesurer l'impact d'une variation des hypothèses sur les résultats de l'analyse actuarielle, des tests de sensibilité aux hypothèses démographiques et économiques sont réalisés. Ils servent à mesurer l'écart qui pourrait survenir si la réalité démographique et économique était différente de celle retenue dans l'analyse actuarielle.

Chaque test est effectué individuellement et reflète l'effet qu'aurait une réalité meilleure ou pire que celle qui est prévue dans le scénario de référence. Cet exercice vise à bien illustrer l'impact de certaines hypothèses dont l'effet est difficile à évaluer. À titre d'exemple, on sait qu'une augmentation de l'espérance de vie aura des répercussions à la hausse sur le coût du Régime et vice-versa. Avec un test de sensibilité, il est possible de quantifier la relation directe qui existe entre l'espérance de vie et le coût du Régime.

Ces tests sont présentés dans le but uniquement de donner des informations supplémentaires. La combinaison de ces tests ne peut être considérée comme représentative d'un nouveau scénario, les hypothèses pour les tests de sensibilité étant établies de façon individuelle, et la relation d'interdépendance qui existe entre les hypothèses n'est pas prise en compte si l'on combine ces hypothèses. Par exemple, un contexte démographique qui prévoit une faible fécondité pourrait présupposer un solde migratoire plus élevé en raison d'une faible natalité et qui permettrait de compenser en partie le faible taux de naissance. Toutefois, lorsqu'on combine les tests ayant une incidence à la hausse sur le coût du régime, une faible fécondité est associée à un faible solde migratoire, ce qui n'est pas nécessairement cohérent.

ÉTUDE DES CRÉDITS 1999-2000

Demandes de renseignements particuliers de l'Opposition officielle

OBJET : Comparaison entre les projections démographiques retenues par le Bureau de la statistique du Québec et celles retenues dans l'Analyse actuarielle au 31 décembre 1997

Le Bureau de la statistique du Québec (BSQ) a rendu public, le 1^{er} février 1999, ses plus récentes projections démographiques. La publication des perspectives démographiques est réalisée à tous les cinq ans, et ce, en fonction des données publiées par Statistique Canada à la suite du recensement quinquennal. Ainsi, ces projections sont réalisées à partir du recensement de 1996 et des tendances récentes concernant la fécondité et la migration. Or, lors de la détermination des hypothèses démographiques de l'analyse actuarielle du Régime de rentes, soit en avril 1998, les dernières projections démographiques disponibles du BSQ ont été étudiées, projections qui étaient basées sur le recensement de 1991.

Les dernières projections effectuées par le BSQ affichent un avenir différent de celui qui était prévu lors de l'exercice précédent (1994 et 1996). Ainsi, d'une croissance appréciable projetée pour encore quelques décennies selon leur dernière estimation, c'est plutôt une faible croissance qui serait prévue au cours des prochaines années voire même une décroissance de la population à compter de 2025. Il s'agit là d'un changement de cap comme le précise le BSQ et qui trace le portrait de la population québécoise à un moment donné dans le temps.

L'analyse actuarielle au 31 décembre 1997, tout comme celle au 31 décembre 1994, prévoit une décroissance de la population mais celle-ci surviendrait plus tard que celle prévue par le BSQ, soit en 2037 versus 2025. Cette arrivée plus tardive de la décroissance s'explique notamment par une fécondité (1,75) ainsi qu'un solde migratoire (+ 25 000) plus élevée dans l'analyse actuarielle que dans les projections démographiques du BSQ (fécondité 1,5 et solde migratoire + 12 000).

L'analyse actuarielle vise à assurer une certaine continuité dans le choix de ses hypothèses. En effet, il est jugé préférable de faire des ajustements modérés aux hypothèses démographiques que d'apporter de fortes modifications, ce qui rendraient les comparaisons d'une analyse actuarielle à l'autre plus difficiles. De plus, le fait que les analyses actuarielles se réaliseront au trois ans plutôt qu'au cinq ans permettront à la Régie des rentes d'ajuster, si nécessaire, plus rapidement ses diverses hypothèses au nouvel environnement (démographique et économique) du Régime.